



FRANCE



S

HONGRIE

Numéro 57
Décembre
2012

Le bulletin de liaison de l'association Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes

La rédaction du bulletin vous souhaite de Joyeuses Fêtes de Noël et vous présente ses Meilleurs Vœux pour 2013 !

LE MOT DU DIRECTEUR

Chers lectrices et lecteurs,

Une année se termine et une autre s'annonce. C'est l'instant propice aux bilans, c'est aussi un moment de pause et de réflexion sur l'avenir. L'année 2012 qui s'achève a été riche en événements de tous ordres qui ont marqué la vie de notre association.

Remerciements et félicitations à toutes et à tous qui ont fait vivre notre association à travers les différentes manifestations associatives, activités culturelles, musicales, gastronomiques,...

Que cette nouvelle année vienne combler vos aspirations les plus profondes, qu'elle concrétise vos projets personnels et professionnels et vous apporte l'énergie, l'audace, la volonté d'agir tout au long de ces douze mois, afin de prendre l'avenir à votre compte et de faire si possible de chacun de vos rêves une réalité à vivre et à partager avec les autres.

La période d'hiver occasionne des joies : les enfants notamment sont ravis de profiter de la neige et chacun d'entre nous se réjouit de regagner son logis pour retrouver la chaleur d'un foyer et la douceur d'un feu de cheminée, un chocolat chaud, un thé, un café pour se réchauffer. La famille en ce cas tient une place de choix : car pour réchauffer le cœur, rien de mieux que d'être entouré des siens.

SOMMAIRE

- p. 2 L'histoire de notre association (dernière partie)
- p. 3 Kányádi Sándor : Ballag már
- p. 4 La foi et les croyances des anciens Hongrois (partie 2)
- p. 6 Apprenons la musique : la méthode Kodály
- p. 7 Mennyből az angyal : chanson de Noël
- p. 8 Recette de saison
- p. 8 A vos agendas

*Buborék van a pohárba,
malac repül a szobába.
Pezsgőt inni most nem szégyen,
önts úgy is, ha nem kérek!
Ma még nagy bulit csinállok,
Boldog Új Évet Kívánok!*

*Plein de bulles mon verre l'est,
C'est quoi qui vole ? C'est le porcelet...
Lamper le champagne ce n'est pas ingrat,
Ressers-moi, même si j'te le demande pas.
Cette nuit le festin sera grand,
Meilleurs vœux pour le Nouvel An !*

Traduction : Áron Gábor



Directeur de la publication : Pascal Merlin

Rédacteur en chef : Áron Gábor

Rédaction : Arlette Jacquemet, Thérèse Monternot

L'HISTOIRE DE NOTRE ASSOCIATION

(DERNIERE PARTIE)

De 2005 à 2010 : activités riches et variées, du renouveau en vue

En 2005, outre les manifestations habituelles : les repas conviviaux, l'après-midi des chansons, les fêtes consulaires, le pique-nique à Jarnioux, nous avons assisté aux journées hongroises à Charnay les Maçon, initiées par Elisabeth Ginisty. Nous avons contribué au succès des journées hongroises à Boën-sur-Lignon, organisés par Hervé Malik.

Nous avons exposé dans la Maison FH les peintures de Christian Géhin et ses amis, réunis dans le "P'tit Groupe" les 17, 18 et 19 février. Nous y avons montré des caricatures hongroises du 20 octobre au 30 novembre.

Notre quatrième voyage associatif du 10 au 17 septembre 2005 avait emporté le succès habituel dirais-je. Les articles parus dans le bulletin n° 37 de la plume des participants en témoignent amplement..

À l'Assemblée Générale du 11 décembre 2005, Jean Kovács avait annoncé sa démission de la présidence. A la veille de ses 80 ans, il a jugé décent de laisser la place aux plus jeunes. Au Conseil d'Administration, qui a suivi l'Assemblée, Péter Prohászka fut élu président.

Soeur Ilona avait organisé le 12 février 2006 un après-midi consacré à la culture hongroise en Transylvanie. Előd Egyed nous a présenté la situation culturelle des Hongrois en Transylvanie, attachée à la Roumanie en 1920. Malgré la séparation de la mère patrie, la Transylvanie a gardé son expression intellectuelle hongroise. Des dizaines d'écrivains sont issues du terroir, mais faute de traductions, nous n'avons pu présenter qu'un nombre restreint. Malgré cela, nous avons pu entendre un grand nombre de citations. Nous avons également entendu des



L'assemblée générale AFHRA de 2005

morceaux de Bartók et de Ligeti, joués par Margit Morin et vu des danses de Mezőség interprétées par le groupe Unifolk.

En 2006, nous nous sommes souvenus du 50ème anniversaire du soulèvement de la Hongrie contre l'opresseur soviétique. Nous avons assisté a diverses manifestations: à Sainte Foy les Lyon, à la Mairie du 7^e arrondissement. A l'Hôtel de Ville de Lyon, c'est M. Barre qui a donné une conférence sous le titre : " 1920 – 2006, Hongrie, tragédie et renaissance ". Le 22 novembre c'est Thomas Schreiber qui a parlé à la Mairie du 7^e, de l'impact de la révolution hongroise sur l'histoire du communisme.

Notre voyage associatif du 12 au 20 avril 2007 avait emporté le succès habituel comme en témoignent les articles de Jacqueline Baurdoin, Martine Audemar, Nicole Bouquin et Claude Chauvin.

Nous avons salué à notre fête nationale, le 15 mars 2007, M. László Püspök, consul général récemment nommé à Lyon à la tête du consulat qui venait d'être créé. Il a expliqué dans l'interview publiée dans le Bulletin n° 42. que le but de la création de ce nouveau consulat général est la promotion de la coopération avec la Région Rhône – Alpes, principal partenaire économique de la Hongrie.

Notre ami Christian Gehin tente depuis le mois de mai 2007 d'attirer les amateurs de cinéma à la Maison Franco Hongroise pour leur présenter des films hongrois, puis européens et il ne désarme pas devant la faible fréquentation. Il a présenté le 31 mai 2007 le " Cantate " de Jancsó, le jeudi 24 janvier et, le jeudi le 21 février le

“Mephisto” d'István Szabó, le samedi 24 octobre 2008 “ La source ” d'Ingmar Bergman.



Le Père Fülöp nommé chanoine en 2006

Nous avons organisé les 7 et 8 décembre 2007 la fête des lumières avec la collaboration de la Mairie du 1^o arrondissement. Dans la Maison FH illuminée, nos visiteurs ont pu arpenter notre marché de Noël et applaudir les groupes de danse Karikázó et Unifolk.

Nous avons reçu Péter EÖTVÖS à la Maison Franco Hongroise à l'occasion de la biennale de la musique de 2008. Il nous a brossé rapidement sa carrière, qui démarrait difficilement pendant l'ère communiste, peu ouverte à la musique contemporaine. Quelques jours plus tard, il a dirigé à l'Opéra de Lyon son opéra Lady Sarachima qui était produit avec la mise en scène de Ushio Amagatchu.

Nous avons entendu la conférence de Mme Anne – Marie COUDERC le 20 octobre 2008, sur l'Art Nouveau à Budapest. Elle nous a fait visiter avec des projections à l'appui les monuments nombreux de ce style dans la capitale hongroise. Citons pour exemple les bâtiments de l'Institut Géologique ou le Musée des Arts Décoratifs.

Christiane EGYED et Judit Natali ont organisé une fête de Saint Nicolas (Mikulás) le 6 décembre 2009 à laquelle ont participé 20 enfants, âgés de quelques mois à 10 ans. Précisons que les enfants sages reçoivent en Hongrie les friandises le jour de la Saint Nicolas. Les cadeaux de Noël, y compris l'arbre sont apportés par le Petit Jésus, assisté par des anges.

L'Assemblée Générale de l'Association a eu lieu le 31 janvier 2010. Le Président, Péter Prohászka, a présenté sa démission de sa charge. Au conseil d'administration tenu dans la foulée, les conseillers ont mis en place le Bureau suivant :

Président : Pascal Merlin

Vice-présidents : Françoise Szabó-Pinot, Joseph Bencsik

Trésorière : Thérèse Gulyás-Monternot

Secrétaire : Arlette Jacquemet

Bibliothécaire : Sr Ilona Kiss

Le 7 février 2010, sur l'initiative d'Anita Csáki et de quelques-unes des mamans de jeunes enfants, fut organisé un après-midi de Carnaval au plus grand bonheur des enfants présents. Félicitations aux organisatrices qui ont compris que la Maison Franco-Hongroise est créée pour les jeunes et moins jeunes de notre communauté. Elle doit devenir une maison familiale.

Le 18 juin 2010 nos sociétaires ont visité le musée du peintre hongrois VASARELY à Aix-en-Provence, ainsi que l'atelier de Paul Cézanne. Le voyage et les visites ont été préparés avec beaucoup de soin par Françoise Szabó-Pinot. Les visiteurs sont revenus enthousiasmés par ces visites instructives.

Jean Kovács

Kányádi Sándor : Ballag már

*Ballag már az esztendő,
vissza-visszanézve,
nyomában az öccse jó,
vígán füttyörészve.*

*Beéri az öreget
s válláról a terhet
legényesen leveszi,
pedig még csak gyermek.*

*Lépegetnek szóttanul
s mikor éjfél eljő,
férfiasan kezét fog
Múlttal a Jövendő.*

*Le vieil an s'en va,
en lorgnant en arrière.
Son fréro est dans ses pas,
sifflotant un charmant air.*

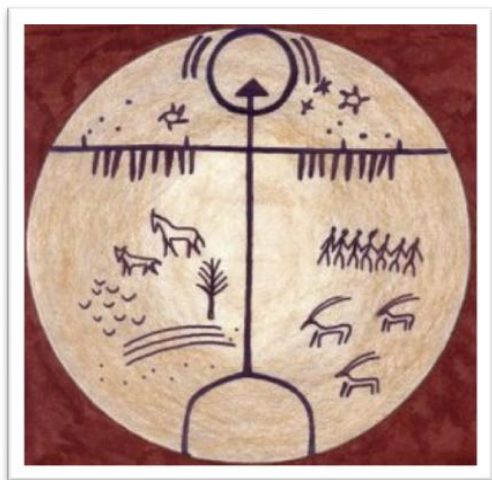
*Il rattrape le vieillot
et de son épaule
débarrasse le fardeau,
même s'il n'est qu'un môme.*

*Ils avancent les deux taiseux,
et quand minuit se montre,
se saluent entre eux
Passé et Futur.*

Traduction : Áron Gábor

LA FOI ET LES CROYANCES DES ANCIENS HONGROIS

2ème partie : personnages mythologiques



Peau de tambour de chaman d'Asie

Pendant l'évocation historique, nous avons cité rapidement le nom du Táltos, qui était le prêtre des Hongrois. Mais ce personnage rendait d'autres services aussi. On confond souvent *táltos* et *chaman*. Ce dernier officie encore de nos jours chez d'autres peuples d'orient. On ne peut pas nier qu'il existe quelques ressemblances. Le principal en est, qu'un enfant né avec des dents ou avec 11 doigts devient *táltos* ou chaman de son peuple respectif. La grande différence est d'une part l'habillement et la façon d'officier. Le chaman porte une sorte de couronne et garnit son vêtement de disques métalliques. Le *táltos* se passait de ces artifices. Le chaman bat son tambour et agit (guérit) en état extatique provoqué par des boissons ou des poisons. Il opère de préférence la nuit. Alors que le *táltos* ne se déguisait pas et après avoir examiné le malade, il établissait un diagnostic et donnait des herbes selon le mal. S'il ajoutait quelques chants ou cérémonies à son traitement, c'était pour assurer son malade de ses dons surnaturels.

Là où le *táltos* et le chaman se rencontrent, c'est leur vision de l'Univers, qui se déploie sur trois niveaux. Le supérieur est le domaine de Dieu; le milieu est celui des humains; le souterrain est celui des mauvais esprits. La représentation en est l'arbre de vie qui pousse jusqu'au ciel. Il porte souvent un soleil au sommet, qui symbolise le Créateur. Dans les branches sont rangés des humains. En montant on en trouve de

moins en moins, disposés selon leur rang. Tout en haut réside le prince.

Le rôle du *táltos* a diminué le long des siècles. La tradition populaire conserve des fonctions dérivées de leurs rôles. On trouve des femmes connaisseuses des herbes ou celles qui prévoient le futur. On trouve des «*regős*» (conteurs) qui chantent des épopées (un art en disparition aussi). Certains noms de localités, des tournures de langue conservent aussi des souvenirs des anciennes croyances.

Les principaux personnages des contes populaires sont les «*tündér*» (fées), belles femmes habitant loin, au-delà de la mer «*Óperenciás*», dans



Illustration d'une fée (extrait du livre " 77 comptes populaires hongrois" de Illyés Gyula)

des châteaux tournant sur une patte de canard (kacsalábon forgó kastély). Elles sont bienveillantes contrairement aux belles femmes (szép asszonyok), qui sont, elles, maléfiques. La rencontre de ces êtres est toujours dangereuse, surtout pour les hommes. On les rencontre en plein jour, à midi sur les routes creuses pour piétons, dans les cimetières ou sur les ponts. Elles peuvent nuire aux enfants aussi.

Parmi les animaux mythiques, ce sont les «*sárkány*» (les dragons) les plus fréquents. Ils montent aux nuages et provoquent des orages. S'ils agitent leurs queues, ils font tomber des grêlons. Si la queue balaie la terre, elle provoque des inondations.

Le «*lidérc*» est le feu follet des marécages. Dans la tradition populaire, il est un nain de feu, qui peut entrer dans les maisons, où il s'intéresse à l'argent. Si quelqu'un s'enrichit subitement, on dit qu'il a un *lidérc*.

Le «*táltos ló*» (cheval *táltos*) naît miraculeusement avec les dents humaines. Il ne peut

être monté que par un homme, le *táltos*, qu'il transporte dans les batailles et l'aide à vaincre.

Éléments

Parmi les éléments le feu (*tűz*), qui donne la chaleur et donc la vie, est le plus respecté. Il brûle jour et nuit au milieu des yourtes. Dans la Hongrie actuelle, on trouve trois survivances de ce respect.

Lors des baptêmes, il faut faire brûler un cierge près de l'enfant, afin que la sorcière ne puisse pas lui nuire.

Quand on demande une fille en mariage, « on visite le foyer de la maison » (*háztűznézőbe mennek*). On prie alors la demoiselle d'apporter de l'eau et du feu pour apprécier sa promptitude.

Le feu joue son rôle pendant les enterrements. On fait brûler des cierges ou des flambeaux auprès du défunt.

L'eau (*víz*), élément également indispensable à la vie. Elle était honorée par les Hongrois. Ils se sont installés, s'ils le pouvaient, près des sources ou sur la rive des rivières, cours d'eaux. Ils y ont enterré leurs défunts, mais sur l'autre côté de leurs habitats. Sans doute pour compliquer la tâche des revenants.

La terre (*föld*) était honorée par des chants écrits Theophylactos. De nos jours encore on l'entoure de respect, comme en témoignent les expressions « *anyaföld* » (terre-mère), « *szülőföld* » (terre natale).

L'air (*levegő* ou *lég*) avait droit au même respect, selon l'historien grec. Restent encore des expressions difficiles à traduire. Disons que des mots, comme l'âme (*lélek*), respiration (*lélegzet*) viennent d'une racine commune.

Astres

L'attachement des ancêtres hongrois au Soleil (*Nap*), comme force vivifiante était plus fort, que de nos jours ou la lumière peut être artificielle. Chez les peuples orientaux, les princes étaient considérés comme ses représentants terrestres. De nos jours, on retrouve sa représentation dans des décors : sur les montants des portails en Transylvanie, sur les façades de maisons ou sur les broderies.

La lumière de la Lune (*Hold*) brille dans la nuit. Les ancêtres l'ont appelée quelquefois soleil de nuit. Leur fantaisie l'a peuplée d'êtres, que l'on aperçoit dans les taches. Elle a symbolisé la matrice des femmes et le renouveau éternel. Avec ses changements périodiques réguliers, elle donnait la base des calculs de l'écoulement du temps. On lui attribuait une influence faste ou néfaste dans les évolutions des maladies. Les incantations prononcées à la lumière de la lune avaient une force magique.

Personnages remarquables

« *Garabonciás* » : Il se distingue du *táltos* par sa naissance banale et dont il a copié le « métier » en l'apprenant. Néanmoins son action ne concerne pas la religion. Les deux peuvent provoquer des orages, des grêlons ou les écarter. Le *garabonciás* peut appeler un dragon et le chevaucher. Il peut découvrir les trésors enfouis. Il chantait des chants païens et servait comme guérisseur.

« *Boszorkány* » (Sorcière) Dans l'imagination populaire la sorcière est une femme, bien qu'un homme puisse le devenir aussi. Nombre de pratiques leur sont attribuées. Elles sont considérées comme superstitions de nos

jours. Selon la croyance populaire, elles acquièrent leur puissance à minuit à un croisement de chemin, dans un cercle tracé avec leur bâton. Elles ne peuvent pas en bouger sous aucun prétexte : « Serait-ce qu'une voiture tirée par quatre chevaux leur fonce dessus ou qu'on suspende une pierre de moulin sur un fil au dessus leur tête. » Celle qui remonte sa peur, peut devenir sorcière. Elle peut en devenir par filiation. L'ancienne tend sa main à son successeur sur son lit de mort.

On pouvait reconnaître les sorcières à la messe de minuit à Noël en s'asseyant près de la porte de l'église sur une chaise de Lucie (« *Luca széke* »), qu'on a commencée à fabriquer le jour de Ste. Lucie, le 13 décembre et qu'on a terminée pile le 24 décembre en y travaillant un petit peu tous les jours.

Les sorciers peuvent nuire aux hommes, aux bêtes, même aux plantes. La forme usuelle de la nuisance est la malédiction. Quelques formules sont encore en usage dans le langage populaire. Le roi Kálmán, le Bibliophile (1095- 1117), a décrété que les



Illustration d'une sorcière. (extrait du livre " 77 comptes populaires hongrois" de Illyés Gyula)

sorcières n'existaient pas. Les procès aux sorcières continuaient pourtant pendant des siècles.

L'homme et ses âmes

Les anciens ont distingué le corps et l'âme, ce que montre le mot « *lélek* » (voir plus haut). L'âme ne meurt pas avec le corps et l'âme d'un ennemi tué au combat devient l'esclave de son vainqueur. Les anciens ont distingué l'âme du corps ; les deux étant liés l'un à l'autre. Cette âme était porteur de l'intellect, des sentiments. Elle était en quelque sorte liée à la respiration (« *lélegzet* »). L'âme libre peut quitter le corps et voyager pendant les rêves. Un être inanimé retrouve son âme libre lorsqu'il retrouve sa conscience.

Jean Kovács



Masque de bouc symbolisant le diable, utilisé pendant le carnaval (« farsang »)

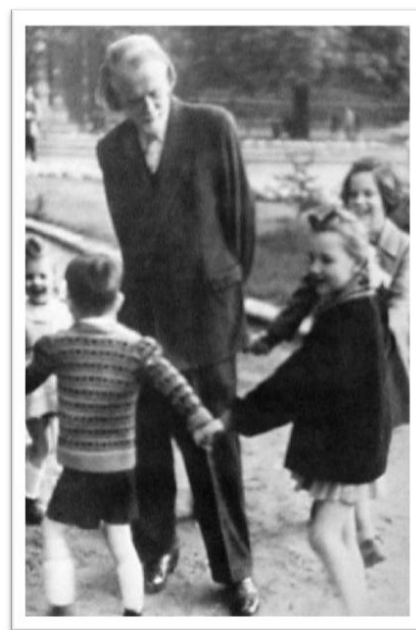
APPRENONS LA MUSIQUE : LA MÉTHODE KODÁLY

Une pédagogie musicale venue de Hongrie

Qu'est-ce qui rend la pédagogie initiée par Zoltán Kodály (1882 - 1967) si particulière? Elle est tout d'abord l'initiative d'une grande personnalité, à la fois ethnomusicologue (par la collecte et l'étude du patrimoine musical traditionnel hongrois), compositeur de génie reconnu mondialement, joué régulièrement et éminent pédagogue.

Loin des approches intellectuelles, où la musique est enseignée comme une science abstraite, la pédagogie Kodály laisse toute sa place à l'intuition et au jeu pour que les élèves s'approprient la musique en la vivant, notamment par le chant. C'est d'ailleurs ce qui fait son succès : le plaisir avant tout!

Le chant est le vecteur principal de cette pédagogie. Le professeur transmet simplement aux enfants la musique à travers les chansons. Lorsqu'elles ont été pratiquées de nombreuses manières différentes, l'enfant apprendra - en chantant - ses caractéristiques musicales : le nom des notes, le nom des rythmes, la forme, etc. Tout cela se fait de manière extrêmement progressive, par la pratique concrète et en respectant le développement de l'enfant suivant son âge. Les chansons traditionnelles sont ainsi les matériaux idéaux, regroupant toutes les qualités que nous voulons faire ressentir aux élèves : beauté musicale dans la simplicité, utilisation de la langue de manière poétique, richesse intarissable puisqu'ayant parcouru tant de générations. L'élève forme ainsi ses goûts,



son oreille (car il ne peut se reposer sur aucun autre instrument que la voix), et sa compréhension de la musique. Cet apprentissage aide l'enfant dans bien d'autres domaines, puisque la musique les touche également : esprit logique et compréhension abstraite, langage et syntaxe, concentration et mémoire. C'est l'oralité, placée au centre de cette pédagogie, qui permet autant le développement de toutes ces capacités cognitives.

Kodály en France

L'association française, "La Voix de Kodály en France" compte environ 80 membres et a récemment fêté ses dix ans! C'est grâce à elle que j'ai connu Kodály et que je me suis très vite passionné. Elle est la réunion

de professeurs de musique, d'enseignants en école primaire, au collège, à l'université, de musiciens professionnels et de sympathisants, tous pratiquant ou connaissant l'intérêt de cette approche. Pour exemple, les enfants de la Maitrise de l'Opéra de Lyon suivent une formation musicale selon les principes énoncés par Zoltán Kodály, grâce au travail de Laure Pouradier Duteil, vice-présidente de l'association. L'association publie également du matériel pédagogique (livrets, dvd, cd), organise des rencontres musicales et propose des formations.

Le projet « Bouge et Chante »

Revenu en Juin 2012 de Hongrie, après une année scolaire passée à l'Institut Kodály de Kecskemét, je suis à Lyon pour reprendre mon travail de professeur de musique et de musicien intervenant en école primaire. L'institut Kodály de Kecskemét est un centre de formation international proposant la pratique et l'étude des principes énoncés par le maître. J'ai eu la chance d'y rencontrer des professeurs extraordinaires, des étudiants venus du monde entier et une vision de la musique qui fait désormais partie de ma vie. Je travaillais avant mon départ en école primaire et je le savais déjà : la pédagogie Kodály plait beaucoup aux enfants! Après cette année en Hongrie, le désir a été encore plus fort, et ouvrir une école m'a permis de m'inscrire dans cette continuité : les professeurs hongrois, les professeurs du monde entier, les professeurs français et...une petite école à Lyon! C'est grâce à l'association Amitiés France Hongrie Rhône Alpes que j'ai pu débiter dès la rentrée 2012, dans ses locaux.

Grégory Hérail

Mennyből az angyal

(L'ange des cieux)

Chanson traditionnelle de Noël

Menny - ből az an - gyal el - jött hoz - zá - tok, pász - to - rok, pász - to - rok,
5
hogy Bet - le - hem - be, sí - et - ve men - ve lás - sá - tok, lás - sá - tok.

2.
Istennek Fia, aki született jászolban, jászolban,
Ő leszen néktek Üdvözítőitek valóban, valóban.

3.
Mellette vagyon az édesanyja, Mária, Mária;
Barmok közti fekszik, jászolban nyugszik szent Fia, szent Fia.

4.
El is menének köszöntésére azonnal, azonnal
Szép ajándékot vivén szívökben magukkal, magukkal.

5.
A kis Jézuskát egyenlőképen imádják, imádják,
A nagy Úristent ilyen nagy jóért mind áldják, mind áldják.

DICTONS HONGROIS

"Kutyából nem lesz szalonna."
On ne peut pas tirer du lard d'un chien.

"Olcsó húsnak híg a leve."
Une viande pas chère donne une soupe légère.

"Ökör iszik magába."
Il n'y a que les bœufs qui boivent seuls.
(Prendre un verre doit être convivial)

"Bort, búzát, békességet"
Du vin, du blé, de la sérénité.
(Vœux de nouvel an)

RECETTE DE SAISON : "MÉZES POGÁCSA" (PAIN D'ÉPICES)

Ingrédients :

¼ kg de miel
½ kg de farine
100 g de beurre
100 g de sucre
1 œuf et 2 jaunes d'œuf
1 cuillère à café de bicarbonate de soude
Zeste de citron, cannelle, clous de girofle moulus



peut les décorer avec des noix, des amandes concassées. On peut aussi les décorer une fois qu'ils sont cuits avec une glaçure blanche (1 blanc d'œuf, 130 g de sucre glace et le jus d'un demi citron, le tout monté au fouet). Les gâteaux obtenus peuvent être utilisés également comme décoration de l'arbre de Noël.

Faire fondre dans une jatte le beurre avec le miel tiède. On mélange et pétrir tous les ingrédients. On laisse reposer la pâte au réfrigérateur jusqu'au lendemain. Le lendemain donc, on étale la pâte à l'aide d'un rouleau pâtissier sur une planche farinée à une épaisseur de 1/2 cm, et on la découpe à l'aide des différentes formes. Avant la cuisson, on badigeonne avec l'œuf les morceaux découpés. On



À VOS AGENDAS ! HIVER/PRINTEMPS 2013

(A compléter par vos propositions en concertation avec nous)

Déjeuners conviviaux : 16 février – 16 mars

*ATTENTION ! Ils auront lieu les **samedis à 12h**, pour faciliter une meilleure organisation des familles*

20 janvier - 10 février - 24 mars de 14h30 à 16h30, Maison Franco-Hongroise

Lecture – chant- dessin, préparation d'un spectacle pour enfants '

24 février

Assemblée Générale, au Collège Saint Marc, 11 Rue Sœur Bouvier – 69005 LYON, à 10 h 30.

Parking à l'intérieur de l'enceinte du collège, selon fléchage. Les Adhérents recevront une convocation.

16 mars

Commémoration des 165 ans de la révolution hongroise de 1848. L'heure et le lieu seront encore précisés.



L'association Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes

a pour objet de susciter et promouvoir les échanges dans tous les domaines entre la France et la Hongrie.

Siège social : Maison Franco-Hongroise, 7 rue de la Poudrière, LYON 69001

Tél/fax: 04 78 29 41 39 **Site internet:** www.francehongrie.fr **Courriel :** hongrie.lyon@laposte.net

Permanences : mercredi 15h-17h **Bibliothèque :** lundi 14h-18h (entrée côté jardin)